POUR SA SECONDE CONFÉRENCE

Du beau monde attendu chez l'opposition

Tout porte à croire que la seconde conférence de l'opposition qui aura lieu demain ne se distinguera de la première, qui s'est déroulée il y a 21 mois, que par la conjoncture de son déroulement.

M. Kebci - Alger (Le Soir) - Il est attendu, en effet, ce mercredi à Zéralda, la présence quasi-certaine de l'ensemble des membres de l'Instance de concertation et de suivi de l'opposition en sus d'un certain nombre d'acteurs associatifs et syndicaux ayant eu à prendre part au conclave du 10 juin 2014.

Ceci en sus de nouvelles têtes à l'instar de l'ancien chef de gouvernement Abdelhamid Brahimi, du colonel de l'ALN, Lakhdar Bouregaa, de Djamila Bouhired et de Rachid Nekkaz qui ont confirmé leur participation. Et jusqu'à hier lundi à la mi-journée, près de 120 invitations sur les 160 convenues lors du sommet de l'Icso mercredi dernier, ont été remises, affirme le chargé de communication de Jil Jadid.

Selon Younes Sabeur Chérif, chaque membre de l'Icso était chargé de prendre attache avec un certain nombre d'invités. Et dans ce cadre, une délégation de la direction nationale de Jil Jadid dirigée par Soufiane Djillali devait se rendre, dans l'après-midi d'hier, chez le FFS pour la remise de l'invitation à son homologue du vieux front de l'opposition. S'il avait consenti à prendre part à la première conférence de l'opposition avant d'en prendre ses distances pour faire vainement la promotion de son projet de reconstruction du consensus national, il n'est pas sûr que le FFS soit du rendez-vous de demain. Son chargé de communication soutenait, hier, à partir de Bou Saâda où il était en compagnie de membres du secrétariat national, de députés et de cadres du parti pour les besoins d'un recueillement sur les lieux où le colonel Amirouche et Si El Haouès étaient tombés au champ d'honneur il y a 57 ans, que la direction devait se «concerter autour du sujet avant de décider de la suite à donner à cette invitation».

D'autre part, le chargé de communication de Jil Jadid affirme qu'aucune invitation n'a été faite au Parti des travailleurs, pour la simple raison, expliquera-t-il, que le parti que dirige Louisa Hanoune a clairement signifié à plusieurs reprises sa «désapprobation» de la démarche de l'Icso, ce qui a fait, d'ailleurs, qu'aucun membre de cette instance n'a évoqué son éventuelle invitation. Sabeur-Chérif traitera également de la présence certaine à la conférence de demain du mouvement Rachad, tenant à préciser tout de go que ses membres ont été conviés à titre individuel. Et d'expliquer que ces personnes «activent et sillonnent tout le pays au vu et au su de tout le monde et n'ont aucun souci avec la justice. Maintenant si des cercles bien inspirés y voient de l'anormal, nous leur rappelons que des chefs terroristes ont été promus par le régime personnalités nationales», ajoutera-t-il, dans une allusion claire à la réception au palais d'El Mouradia, par le directeur de cabinet du président de la République, de l'ex-chef de la tristement célèbre AIS dans le cadre des concertations autour du projet de révision de la Constitution.

Cela dit, ce second sommet de l'opposition verra dans sa première partie, l'intervention de tous les membres de l'Icso selon un ordre qu'un tirage au sort déterminera, avant que la seconde partie ne soit consacrée à des débats.

Ces derniers différeront certainement de ceux menés le 10 juin 2014 tant les donnes ont changé, avec, depuis, le projet de révision constitutionnelle adopté, un contexte économique et financier empreint de sérieuses inquiétudes au vu de la dégringolade des cours de l'or noir couplé à une situation sécuritaire qui ne prête point à la quiétude. Tout cela pour dire que le défi de l'opposition n'est pas des moindres face à un pouvoir qui ne s'en tient qu'à sa propre feuille de route allant jusqu'à programmer son rassemblement le jour-même de cette seconde conférence de l'opposition. Et qui vient de subir une autre attaque et certainement pas l'ultime, celle émanant du patron des patrons du pays, Ali Haddad, qui soutenait au nom du Forum, samedi dernier à partir de la ville des genêts, Tizi-Ouzou, «déranger ceux qui veulent imposer à l'Algérie une transition violente».

Des faits qui ne semblent point étonner, encore moins contrarier cette dernière. Encore faudra-t-il qu'elle soit capable d'inverser la donne, ce qui constitue tout l'enjeu de sa seconde conférence.

M. K.

Photo : Samir Sid

L'Icso se renforce avec de nouveaux venus.

L'ANP POURSUIT LA TRAQUE

Deux autres terroristes abattus à El-Oued et Sidi-Ali-Bounab

Le ratissage déclenché à Sidi-Ali-Bounab, sur les hauteurs de la commune de Tadmaït, une quinzaine de kilomètres à l'ouest de Tizi-Ouzou, dans la matinée de samedi dernier, après l'embuscade ayant permis à un détachement relevant du secteur opérationnel local la mise hors d'état de nuire de trois terroristes et la récupération de leurs armes ainsi que de munitions et d'outils destinés à la fabrication d'explosifs, le ministère de la Défense a annoncé, hier, que la progression des militaires dans la forêt de Sidi-Ali-Bounab a permis la neutralisation d'un quatrième terroriste sur lequel une kalachnikov a été retrouvée.

En revanche, selon le même communiqué mis en ligne hier sur le site internet du MDN, et dans la continuité de l'opération ayant permis aux éléments de l'ANP de mettre fin à la cavale de six terroristes dans la région d'El-Oued la semaine dernière, les éléments d'un détachement relevant de la 4e Région militaire sont venus à bout d'un autre membre du même groupe dans la soirée de dimanche.

Selon la même source, c'est à partir de l'exploitation d'un renseignement qu'a abouti la localisation puis la neutralisation de ce septième membre du groupe décimé la semaine dernière et sur lequel un important lot d'armes et de munitions avait été retrouvé.

A l'instar de ces six compères, le terroriste abattu dans la soirée de dimanche a été également identifié. Il s'agit de M. Toufik que le MDN présente comme ayant été «un dangereux terroriste».

A. M.

12 MILITAIRES TUÉS DANS LE CRASH D'UN HÉLICOPTÈRE DE L'ANP PRÈS DE REGGANE

La série noire continue

Dimanche donc, en fin d'après-midi, douze militaires ont été tués et deux autres blessés lors du crash d'un hélicoptère de transport de troupes Mi-171 dans la région de Reggane.

Selon le communiqué du MDN annonçant l'accident, le crash est dû à une défaillance technique. Une commission d'enquête a été instituée afin de déterminer les circonstances de l'accident, est-il dit dans le même communiqué et, évidemment, sans que cela coupe court aux habituelles spéculations, somme toute inévitables surtout du fait qu'en ce moment, le sud du pays n'est pas ce qu'on pourrait appeler un havre de paix.

En tous les cas, le drame vécu dimanche a de quoi rappeler celui d'il y a près d'une vingtaine d'années, lorsqu'un hélicoptère de l'armée s'était écrasé sur le territoire de la même 3e RM avec à son bord des officiers supérieurs du commandement de ladite Région militaire.

Ceci, avant que ce qui ressemble fort à une série noire soit inauguré au début des années 2000 avec, notamment, ce douloureux souvenir de l'accident survenu en juin 2003. Un avion de transport de type Hercule C130 s'était, en effet, crashé sur une zone habitée dans les environs de Blida causant la mort de 17 personnes, dont une dizaine parmi les victimes étaient des civils.

La première décennie des années 2 000 qui, d'ailleurs, restera en mémoire comme la plus terrible de la jeune histoire de l'aviation militaire algérienne tant les accidents se sont multipliés jusqu'à dépasser la douzaine, suscitant immanquablement toutes interrogations, voire une certaine polémique ayant induit d'ailleurs des éclaircissements du ministère de la Défense au moment où la presse nationale se posait des questions sur la répétition de ces accidents.

Des accidents survenus, il est vrai, à une fréquence qui avait de quoi interroger, comme cela avait été le cas en 2014 lorsque, entre autres, un avion de type Mig-25 s'était écrasé alors qu'il était en exercice d'entraînement à Hassi Bahbah, alors que quelques jours auparavant, l'armée de l'air enregistrait le crash d'un Soukhoï-24 lors duquel le pilote et son navigateur avaient péri. Des accidents qui n'avaient pas fait oublier celui du mois de novembre 2012 qui voyait un bimoteur de transport de fret militaire, de type CASA C-295, chargé d'une cargaison de papier destiné à fabriquer des billets de banque, s'écraser en Lozère, dans le sud de la France, alors qu'il revenait de l'aéroport parisien du Bourget avec à son bord cinq militaires et un fonctionnaire de la Banque d'Algérie. Des tragédies qui allaient malheureusement connaître une tout autre ampleur, autrement plus dramatique, avec cette catastrophe qui verra, le 11 février d'il y a deux ans, un avion de transport militaire de type Hercule C-130 en provenance de Tamanrasset à destination de Constantine et transitant par Ouargla, s'écraser alors qu'il survolait le mont Fertas, à Aïn M'lila, dans la wilaya d'Oum-El-Bouaghi.

Un seul voyageur sur les 77, des militaires et des familles de leurs collègues, s'en est sorti. L'on se souvient que suite à un début de polémique suite à quelques-uns de cette série d'accidents, le ministère de la Défense démentait ce dont des titres de la presse nationale se faisaient l'écho. A savoir, l'envoi en Russie d'une délégation d'officiers algériens pour une «enquête» chez le constructeur des avions concernés par ces accidents.

«Ces types d'accidents surviennent dans toutes les armées du monde, et toutes les dispositions sont prises pour permettre à nos forces aériennes de se développer, de s'entraîner et de se préparer dans les meilleures conditions de sécurité», affirmait à l'époque le MDN avant d'expliquer de se vouloir rassurant en expliquant : «Nos forces aériennes appliquent un programme consistant et rigoureux de préparation au combat, nécessitant des vols d'entraînement et de préparation fréquents, exécutés de jour et de nuit, ce qui pourrait provoquer la survenance de tels accidents».

Ce qui, il faut le dire, n'a pas tellement contribué à lever le voile sur les raisons de ces accidents cycliques, du genre de celui de dimanche.

M. Azedine

Photo : DR

Une commission d'enquête a été désignée.